



## La vie continue...

CREAI Grand Est ■ « Dans les établissements, la vie continue » ■ Newsletter n°17 ■ 14 mai 2020

### Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

**Dans les établissements, la vie continue** : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

**Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles**, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires.**

*Maurice BERSOT, Président  
Thibault MARMONT, Directeur*

### La MAS EPI Grand Est de l'OHS à Dommartin-lès-Toul (54) ...

La Maison d'Accueil Spécialisé EPI GRAND-EST, établissement de l'OHS de Lorraine, accueille depuis décembre 2014 des résidents atteints d'épilepsies sévères pharmaco résistantes et/ou de cérébrolésion. Nous proposons différentes modalités d'accompagnement : 40 places d'accueil permanent, 4 places d'accueil temporaire. Depuis septembre 2019 nous avons la capacité d'accueillir 4 personnes en accueil de jour.

La fragilité du public accueilli ainsi que les troubles associés nécessitent un accompagnement de proximité et parfois total dans les gestes de la vie quotidienne. Leurs besoins pluriels demandent une prise en charge pluridisciplinaire (médicale, paramédicale et éducative).

#### Réajuster, s'adapter afin de protéger les résidents :

A l'extérieur, nous entendons que le virus prend de l'ampleur. Peut-on continuer à ce rythme ? A la MAS, nous stoppons les accueils temporaires et de jour. Lorsque cela était possible, nous avons organisé, avec les proches des résidents, leur retour en famille. Tous les projets tournés vers l'extérieur sont suspendus. Le confinement en chambre fut progressif : d'abord pour les personnes les plus vulnérables puis petit à petit, au regard de la situation interne, le confinement s'est mis en place pour les 33 résidents présents.



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*



Dès le début du confinement généralisé, nous réfléchissons à un scénario « Covid » : nous décidons de créer une zone dédiée à la prise en charge de cas positifs ou possibles de COVID-19. Le 24 mars, nous sommes préparés.

Début avril, le virus est entré au sein de l'établissement. Il n'y a plus le choix, il faut agir rapidement ! Les équipes se réorganisent, des professionnels sont dédiés à la prise en charge des résidents au sein la « zone dédiée Covid ». Chacun prend du temps et est attentif pour se former aux bons gestes. Stéphanie, infirmière au SAMSAH, guide l'équipe au travers de « mini-informations » : lavage de mains, procédures d'hygiènes, techniques pour l'habillage pour la prise en charge de résidents en isolement.

**Pendant ce temps, la vie continue mais les repères et les habitudes (des résidents et des professionnels) ont changé :**

Pour les éducatrices et les rééducatrices, le rythme de travail est ajusté. Constance, psychomotricienne, explique : « Nous faisons dorénavant des matins, soirées, et week-end pour venir en renfort de l'équipe soignante. »

Pour l'équipe soignante (AS/AMP et IDE) le choix de postes en douze heures a été fait. Dès le 16 avril l'équipe a démarré un cycle spécialement ajusté pour réduire les mouvements de personnel sur une journée et de dédier plus facilement des professionnels à la zone COVID et équilibrer le nombre de professionnels présents sur la structure quel que soit le jour de la semaine.

Quant aux résidents, c'est toute une organisation qui est bousculée. La chambre devient leur point de chute tandis qu'auparavant les retrouvailles en « loggia », notre salle commune, faisaient presque l'unanimité.

Les résidents comprennent et respectent plutôt bien le confinement, même si certains expriment trouver le temps long et vivre plus mal que d'autres le fait de devoir, la plupart de leur temps, rester en chambre. « On n'a pas le choix, c'est mieux pour moi », exprime Christelle.

Vincent, lui, le vit bien : « moi ça ne me change pas grand-chose, je reste dans ma chambre. J'ai ma famille au téléphone, ma mère et mon neveu. Et eux aussi sont confinés alors c'est comme ça. Mais ça me fait du bien de sortir, de faire des séances de kiné ça change de ma radio. Je mange en chambre mais je trouve ça plus pratique, c'est plus calme qu'en collectivité, ça ne me dérange pas de manger seul ».

Manuel nuance : « Je le vis mal, je n'ai pas pu partir en vacances en avril et je n'ai plus de visites de ma famille. Alors je me balade dans les couloirs, je discute, j'aimerais faire plus de jeux de société en chambre ».

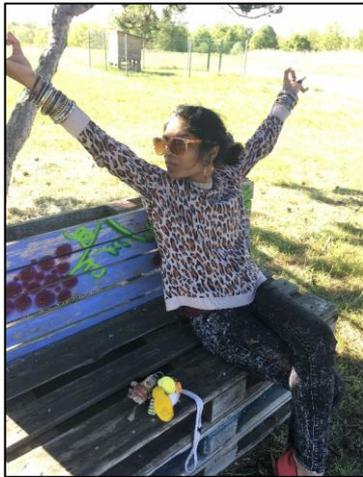
Aurélia et Sophie expriment davantage leur mal être, le confinement a mis en suspens leurs projets de vie. Aurélia précise : « mes projets sont reportés à je ne sais pas quand. Moi je veux partir de la MAS pour aller au FAS près de ma famille. Faites-en sorte que le confinement parte le plus vite possible ». Sophie qui rêve de quitter la MAS vit cette étape comme davantage « d'enfermement » : « je m'ennuie car je ne vois plus aucune personne proche ».

Les rituels quotidiens et l'organisation des activités sont bouleversés : le collectif n'est plus possible.

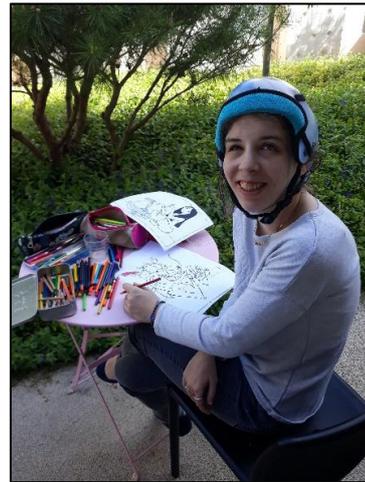


Graziella, AS s'occupe de l'aide alimentaire en chambre de Laure





Alicia et Valentine prennent l'air dans le patio et dans le jardin de la MAS



Aurore, AMP, exprime que le confinement a amené à réfléchir sur ce que nous faisons avant : « nous avions peur de laisser certains résidents en chambre la journée et de passer à côté d'une crise d'épilepsie ». Tout le monde se retrouvait en activité ou en loggia (salle commune). Les temps calmes en chambre sont pourtant importants, « depuis que les résidents sont en chambre nous constatons moins de crises d'épilepsie ». Nous nous apercevons que le service des repas en chambre est bénéfique pour certains résidents, « ils prennent leur repas au calme, nous avons plus de temps en individuel pour faire les aides alimentaires », précise Aurore.

La période de confinement apporte donc des réflexions : quelle articulation entre le collectif et l'individuel ? Comment personnaliser davantage nos accompagnements ?

Avant le confinement une multitude d'ateliers éducatifs, thérapeutiques ou d'animation s'offraient

aux résidents.

Aujourd'hui, les ateliers de médiation par l'animal n'ont plus lieu, ce qui peine un grand nombre de résidents. « Les résidents trouvaient du calme et une sérénité en compagnie de Phoenix, le chien médiateur, et ils l'exprimaient » selon Michèle, éducatrice spécialisée et chargée en médiation par l'animal. Elle a fait des recherches concernant l'animal et le coronavirus : « Phoenix ne peut pas tomber malade mais il peut transporter le virus sur son poil et ainsi le donner aux résidents ». Les résidents vont devoir faire preuve de patience avant de revoir « leur mascotte ».

« Aujourd'hui nous faisons autrement, nous prenons plus de temps en individuel avec les résidents ». L'équipe se réajuste pour proposer des accompagnements en chambre ou en petits groupes en « loggia » ou à l'extérieur de la MAS : jeux de société, relaxation, activités manuelles, temps d'échanges, promenades, ...



Pour Josette, le confinement en chambre n'est pas possible. La loggia est son point de repère. Elle s'y rend tous les jours.



Temps « skype » pour Sarah





Le dessin, un bon moyen d'exprimer ses émotions pour Aurélia



Eliane « Skype avec sa sœur »

Certaines prises en charge sont maintenues, mais selon un « mode dégradé » : les séances de kinésithérapie ont été reprises par l'ergothérapeute et la psychomotricienne, elles se déroulent en individuel.

La réalisation de Skype résidents/familles est aussi une nouvelle organisation à part entière. Pour garder le lien avec leurs proches, éducatrices et infirmiers accompagnent ces rendez-vous virtuels hebdomadaires. Très attendus par les résidents, ces rendez-vous permettent de mieux vivre le confinement.

Plus d'un mois vient de s'écouler : en un rien de temps le visage de la MAS a changé. La cohésion et la cohérence dans l'équipe a permis de stopper la

propagation du virus au sein de l'établissement. La rupture avec le monde extérieur, la prise en charge de cas suspects ou confirmés n'a pas freiné le dynamisme de l'équipe qui a fait preuve de créativité et de réactivité pour mettre en place de nouvelles façons de faire tant sur le versant des soins que sur le versant de l'accompagnement éducatif et social.

Charlotte, ergothérapeute ajoute : « je trouve que cela a permis à l'ensemble des professionnels de se voir autrement et de former une vraie équipe soudée mais également de recréer des liens. L'ensemble des compétences ont été mises en commun et chacun fait preuve de beaucoup de solidarité ».



Richard et Christelle continuent à venir jouer en loggia, en petit groupe



C'est activité ORIGAMIS en chambre pour Gérard





*Charlotte, ergothérapeute  
accompagne Caroline pour sa  
séance de rééducation  
hebdomadaire*



*Stéphanie, infirmière et Sandy, aide-soignante dans la  
zone COVID en pleine formation habillage/  
déshabillage pour les résidents en isolement.*



### **Merci aux auteurs de cet article :**

**Les résidents :** Aurélia, Sophie, Vincent, Christelle, Manuel

#### **Les professionnels :**

*Charlotte, ergothérapeute  
Michèle, éducatrice spécialisée  
Justine, monitrice éducatrice  
Marine, neuropsychologue  
Constance, psychomotricienne  
Aurore, AMP  
Roxane, cadre éducatif*

*De façon générale cet article a été réalisé sur la base des témoignages de l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire*